

Gélinas, Michel

De: 53-54
Envoyé: 20 octobre 2022 21:49
À: Consultation Fonderie Horne
Objet: Mémoire

Attention! Ce courriel provient d'une source externe.

Bonjour à tous et à toutes qui liront ceci,

Ce présente courriel est pour vous transmetts mon mémoire dans le cadre de la consultation à propos du projet de renouvellement de l'autorisation ministérielle (de polluer) de Glencore pour l'exploitation de la Fonderie Horne (ou pour les gens du coin de la Mine Noranda) terminant le 20 octobre 2022.

Je me présente, je suis 53-54, citoyenne de Rouyn-Noranda depuis ma naissance en 53-54. J'ai habité dans différentes quartiers de la ville et maintenant je demeure dans le quartier Sacré-Cœur au 53-54 Rouyn-Noranda, Québec, 53-54 et mon courriel est le 53-54

Je vous remercie de votre attention et bonne lecture.

Mon mémoire :

« Soir de poussière »

Ah! comme l'arsenic a tombé !
Ma vitre est un jardin de poussière.
Ah! comme l'arsenic a tombé !
Qu'est-ce que le spasme du cimetière
À la douleur que j'ai, que j'ai!
Tous les citoyens gisent empoisonnés,
Mon âme est noire: Où vis-je? Où vais-je?
Tous ses espoirs gisent gelés:
Je suis la nouvelle Noranda
D'où les bleus ciels s'en sont allés.
Pleurez, enfants de février,
Au sinistre frisson des choses,
Pleurez, enfants de février,
Pleurez mes pleurs, pleurez mes roses,
Aux branches du bleuetier.
Ah! comme l'arsenic a tombé !
Ma vitre est un jardin de poussière.
Ah! comme l'arsenic a tombé !
Qu'est-ce que le spasme du cimetière
À tout le cancer que j'ai, que j'ai!...

Adaptation du poème d'Émile Nelligan « Soir d'Hiver » par 53-54

, citoyenne de Rouyn-Noranda depuis 53-54

Envoyé de mon iPhone

Gélinas, Michel

De: 53-54
Envoyé: 20 octobre 2022 23:05
À: Consultation Fonderie Horne
Objet: Mémoire

Attention! Ce courriel provient d'une source externe.

Bonjour à tous et à toutes qui liront ceci,

Ce nouveau courriel est pour vous transmetts mon deuxième mémoire dans le cadre de la consultation à propos du projet de renouvellement de l'autorisation ministérielle (de polluer) de Glencore pour l'exploitation de la Fonderie Horne (ou pour les gens du coin de la Mine Noranda) terminant le 20 octobre 2022.

Je me présente, je suis 53-54, citoyenne de Rouyn-Noranda depuis ma naissance en 53-54. J'ai habité dans différentes quartiers de la ville et maintenant je demeure dans le quartier Sacré-Cœur au 53-54 Rouyn-Noranda, Québec, 53-54 et mon courriel est 53-54

J'ai changé quelques mots, étant en *italique*, de cette chanson pour l'adapter à ma vision d'enfance car j'ai toujours cru que Richard Séguin parlait des 2 cheminées de la Mine Noranda (ou 3 durant les années 80). En y repensant, j'aurais pu tout simplement prendre la chanson « Et j'ai couché dans mon char » de Richard Desjardins (mais j'ai découvert cette chanson après).

Je vous remercie encore de votre attention et bonne lecture.

Mon mémoire :

Sous les cheminées

Richard Séguin

Modifier par 53-54 pour représenter ma perception d'enfance de cette chanson, ayant grandi à Rouyn-Noranda.

Premier amour, premier baiser
Le vent chaud du mois de mai
J'entendais tes rires
Courir dans l'air figé
De l'été suffocant
Qui avait tout son temps
Ta blouse entrouverte
Mon oreille sur ton cœur
Couchés dans le champ
On avait fait le serment
De ne jamais vieillir

De ne jamais mourir

Sous les cheminées
Celles qui brûlent jour et nuit
Sous les cheminées
Celles qui brûlent jour et nuit

Dans un pays encore à genoux
Des noms de rues empruntés un peu partout
Avenue Carter, pare-chocs déchromés
Gangs de quartier, vent de liberté
Cinéma qui se mire dans les flaques d'eau
Qu'éclaboussent aussitôt les rêves brisés
Semaine rapiécée
En robes du dimanche
Qui refait le trajet
Protégée par les anges

Sous les cheminées
Celles qui brûlent jour et nuit
Sous les cheminées
Celles qui brûlent jour et nuit

L'Osisko était caché
Comme il a toujours été
Devant le restaurant
On traînait nos 15 ans
On regardait passer les *wagons* étrangers
Baptisés de surnoms qu'on leur avait donnés
Chargés d'horizons, de nos rêves déchaînés
Chargés des soirées sans savoir où aller
Quand les yeux se perdent en quittant le rivage
Quand les yeux se ferment pour garder cette image

Sous les cheminées
Celles qui brûlent jour et nuit
Sous les cheminées
Celles qui brûlent jour et nuit

Le soleil s'endort sur la lignée de *camions*
À bien regarder, rien n'a vraiment changé
Derrière la fumée, maisons d'ouvriers
Les rêves oubliés
L'autre côté du fossé
Et le vent murmure entre les peupliers
Le secret des mots offert à la vie
Ne jamais vieillir, ne jamais mourir
Même s'il fallait y laisser sa peau

Sous les cheminées
Celles qui brûlent jour et nuit
Sous les cheminées

Celles qui brûlent jour et nuit

Jour et nuit, jour et nuit

Ah! Je vais ajouter tout de même les paroles originales de la chanson « représentant » les gens de Noranda.
C'est un extra ;)

Et j'ai couché dans mon char

Richard Desjardins

J'ai roulé quatre cents milles
Sous un ciel fâché.
Aux limites de la ville
Mon cœur a clenché.
Les gros flashes apparaissent
Dans mon âme égarée,
Les fantômes se dressent
À chaque pouce carré.
Revenir d'exil
Comporte des risques
Comme rentrer une aiguille
Dans un vieux disque.

Y a eu ben du progrès
Ben d'asphalte, ainsi d'suite;
J'me demande qui je serais
Si j 'tais resté icitte.
Une peine imbuvable
À qui la faute?
J'étais juste pus capab'
D'la voir avec un autre.
Mais c'est tout oublié
Chu r'dev'nu un homme;
Le ti-cœur pomponné
S'en vient voir ses vieux chums.

Salut les Apaches,
Salut les crottés.
Vous me trouvez le stash
Moi je paye le party.

J'entends la fonderie qui rush;
Pour ceux qui l'savent pas
On y brûle la roche
Et des tonnes de bons gars.
Les grandes cheminées
Éternelles comme l'enfer;

Quand le gaz m'a pogné
Chu v'nu tout à l'envers
Entendez-vous la rumeur,
La loi de la compagnie?
«Il faudra que tu meures
Si tu veux viv' mon ami».

J'ai poussé mon p'tit change
Dans l'trou du téléphone;
Sentiment étrange
Je r'joins pus personne.
«Time flies» que j'me dis,
M'en vas faire de mon best.
J'ai marché dans la nuit
En cherchant un orchestre.
J'prends ma chambre à Capri
J'aboutis dans la main;
Mêmes brûlures su'l tapis,
Même vue sur la «Main».

Comment dormir dans un lit
Où t'as baisé des anges?
Je sens monter la folie:
Je descends dans le lounge.

Dans la flamme d'un briquet
Un visage intrigant;
C'te gars-là je l'connais,
Bonyeu, mais c'est Satan!
Long time no see
Fait pas chaud là, mets-en.
J'ai passé proche l'embrasser
À force que j'étais content.
Y m'dit: «La gang est splitée,
C'était rien qu'une époque.
Sa valeur est tombée
Comme le prix de la coppe.

Y s'sont tout' fait buster
Un après l'autre;
À la fin y est resté
Moi, mon ombre pis son coat.
Les aut' ont farmé leu' yeules,
Y déclarent à l'impôt.
Nouvelle clientèle
Et musique de robot.
Quand les downs de tes highs
Te défoncent l'intérieur,
Tu t'engages comme bétail:
Pas d'malheur pas d'bonheur.

Y ont vendu l'amour bandé
Pour de la tendresse.
Ils se sont enfermés
Dans la chambre de commerce.

À c't'heure chu quas'ment tout seul
À fournir à' Plaza
Qu'est c'est que l'monde veulent
Qu'est-ce que la loi veut pas.
A peut v'nir me chercher
Pour m'passer les menottes;
Quarante ans d'liberté
De nos jours, c't'une bonne cut.
Y a personne qui m'encule
J'ai gardé mes bons nerfs;
Comment ça vaut ça, calcule!
Chu déjà millionnaire.

Côté cœur, ben content;
Y du monde su' la ligne.
Quand les chums sont en d'dans
Moi j'm'occupe des darlings.
Tu t'rappelles, ton gros kick,
La belle Rose-Aimée.
M'as t'en pousser une comique;
Moi pis elle c'est steady.»

(Quand y m'a dit ça...)
C'est rentré comme un clou,
Un couteau dans' patate.
La suture a t'nu l'coup:
Well, let's drink to that.

Le jour s'est l'vé sur Rouyn
'ec des gros rayons d'or.
J'ai jasé 'ec mon instinct...
Et j'ai couché dans mon char.

Envoyé de mon iPad